

Situation au centre de tri postal de Moulins/Yzeure : Montluçon le 23 juin 2020

Les patrons de la Poste sont des voyous.

Ce matin, je pousse un coup de gueule contre la direction de la Poste.

En effet, depuis le 15 janvier 2020, 45 agents du centre de tri de Moulins/Yzeure ont décidé de faire valoir leur droit de retrait, au regard de la situation de danger grave et imminent, par rapport à une situation de stress aigu et d'un état de tension, conséquences d'un management par la peur et la terreur exercé par la direction, ne leur permettant plus de travailler dans des conditions normales.

A ce jour, le directeur du centre, soutenu par la direction nationale de La Poste, a multiplié les provocations en indiquant aux agents qu'ils étaient en absence irrégulière depuis le 15 janvier 2020.

Les salarié(e)s se retrouvent confrontés à des situations financières extrêmement précaires puisque les bulletins de salaire sont à zéro depuis février, la direction allant même jusqu'à leur ponctionner le complément de rémunération, la mutuelle.

Les agents ont été informés par la direction qu'ils se verraient refuser toutes leurs demandes de congés pour cet été.

Cette situation est intolérable et ne fait qu'accroître le mal-être omniprésent des agents et n'a que trop duré. Les dirigeants de la poste sont des voyous et des salopards qui attendent peut-être que la situation vire au drame pour réagir.

L'UD CGT de l'Allier apporte son soutien plein et entier aux agents victimes de ces méthodes punitives et condamne ces pratiques qui, sur bien des aspects, rappellent les modes de management de la société cousine, anciennement appelé : « France Télécom ». Manifestement, les dirigeants de la Poste n'ont tiré aucun enseignement du procès France Télécom qui, il y a moins d'un an, a condamné à de la prison ferme, pour la première fois au monde, les premiers dirigeants d'une multinationale pour harcèlement organisé.

La CGT exige de la direction du centre de tri postal d'Yzeure qu'elle rétablisse, sans délai, les rémunérations des salariés et qu'elle abandonne ses méthodes répressives au bénéfice de la négociation.

Laurent Indrusiak
Secrétaire Général UD CGT Allier